

# L'Humanité Rouge



Quotidien  
des communistes marxistes léninistes de France

BP. 61 75861 Paris Cedex 18  
CCP 30 226 72 La Source

## LE PROGRAMME COMMUN FAIT PEAU NEUVE

### Les ouvrières de la Sescosem au salon des composants électroniques

C'est au salon des composants électroniques (quartier de la Défense à Paris) que s'étaient données rendez-vous les travailleuses de la Sescos d'Aix et de Saint-Egrève. A peine sorties des cars, elles pénétraient de force dans le salon des composants électroniques.

Là, elles ont distribué des tracts et ont occupé le salon toute la matinée.

Dans ce salon, qui est un peu la vitrine de l'industrie électronique, elles entendaient montrer leur détermination à refuser tout licenciement, à refuser de faire les frais de la restructuration.

L'après-midi, la direction de la Thomson a reçu des déléguées, tandis que sous sa fenêtre, les autres ouvrières chantaient des chants révolutionnaires.

## Foyer Sonacotra d'Étampes

# VICTOIRE CONTRE LES SAISIES-ARRETS SUR SALAIRES



Comme à Sannois, Argenteuil et Corneilles (photo ci-dessus), les résidents du foyer d'Étampes ont fait reculer les saisies-arrêts sur salaires.

La Sonacotra a échoué dans sa tentative de briser notre grève des loyers en demandant des saisies-arrêts sur salaires. En effet, après avoir été convoqués une première fois pour conciliation, au tribunal, nous avons manifesté notre refus de nous laisser intimider par la Sonacotra. Nous étions plus de 200 à manifester dans les rues d'Étampes.

Le jour de la décision finale, le juge a refusé les saisies-arrêts tant que la plainte de la Sonacotra n'aura pas été reconnue légitime. C'est une victoire pour les résidents. C'est le résultat de

notre détermination à refuser les conditions de vie des foyers. Cette victoire prouve la justesse de la grève. Elle signifie aussi que la Sonacotra a de plus en plus de mal à s'appuyer sur les tribunaux pour nous combattre bien que certains se soient prononcés en faveur des saisies-arrêts.

Mais après ce succès la lutte ne s'arrête pas, bien au contraire la grève continue, pour la reconnaissance de notre plate-forme revendicative, de notre comité de coordination. Pour nous soutenir existe un comité de soutien au foyer, composé de travailleurs français, qui fait connaître la grève en dehors des foyers. La meilleure façon de nous soutenir est de les rejoindre. Travailleurs immigrés, français, nous sommes la classe ouvrière et tous unis nous vaincrons.

Sonacotra cédera !  
Comité de résidents  
Comité de soutien  
Réunion tous les samedis  
15 H - Salle St-Antoine  
Étampes.

Les législatives de 1978 ne sont pas loin et Marchais croit entrevoir le bout du tunnel. Il a proposé sans plus attendre à ses partenaires de l'Union de la gauche une rencontre au sommet pour l'«actualisation du Programme commun».

Celui-ci est un merveilleux outil pour récupérer le mécontentement et la volonté de changement des travailleurs. Profitons donc se dit Marchais de la nouvelle vague de hausse des prix et de l'application du plan Barre. Le pouvoir se dépêche de faire retomber, avant les prochaines manœuvres de démagogie électorale, le poids de la crise sur les travailleurs. Marchais trouve donc le moment propice pour remettre sous les feux de la rampe le Programme commun. En même temps, il propose de le remettre à jour.

Il veut tout d'abord actualiser le catalogue de promesses, en étant ferme sur les prix. Il s'agit de faire miroiter aux yeux des travailleurs les cadeaux qu'ils seront censés obtenir en échange de leur bulletin de vote. La gauche quant à elle se contentera de faire son devoir : participer à la gestion du capital !

Marchais propose aussi d'alléger les travailleurs en renchérissant sur «les droits et les libertés». Il se dit tout disposé à prendre en compte «les problèmes nouveaux, les revendications nouvelles». On peut lui faire confiance, pour trouver du «nouveau» quand il s'agit de faire participer les travailleurs à leur propre exploitation.

(Suite p. 3)

### Editorial

## Après l'échec des SALT La course aux armements continue

Dans un communiqué commun, Gromyko et Vance ont déclaré qu'ils se retrouveront la première quinzaine de mai à Genève. La palabre portera alors sur des questions déjà abordées et sur d'autres questions brûlantes, principalement le Moyen-Orient et la fameuse conférence de Genève... où les deux superbrigands sont co-présidents (!). Elle porterait aussi sur l'Afrique australe, Chypre... sur la conférence préparatoire à la «conférence sur l'insécurité à Belgrade» (Helsinki bis), à laquelle tient tant le social-impérialisme russe.

Si chacun (en Occident) s'accorde bien pour dire que la rencontre Vance-Gromyko est un échec, aucun gouvernement bourgeois n'a voulu — jusqu'à maintenant — en tirer les conclusions qui s'imposent. Ils essaient de faire croire que ça ira mieux la prochaine fois. Ainsi Callaghan (le premier ministre britannique) estime que l'URSS ne se lancerait pas, «par dépit», dans un nouveau programme d'armements nucléaires à la suite de la «rupture temporaire».

Quand à la clique qui nous gouverne, elle cherche elle aussi à minimiser le danger, à mystifier le peuple sur la prétendue progression de la «paix et de la détente». Elle dit : Paris reste convaincu que Washington et Moscou sont parfaitement sincères (!) dans leur recherche d'un équilibre nucléaire !

Ce n'est pas avec une telle politique capitulaire que les peuples européens feront échec aux visées de l'ogre soviétique.

C'est il y a 9 ans que Kossiguine et Johnson (alors président des États-Unis) avaient lancé l'idée de consultations entre les deux superpuissances pour soi-disant freiner la course aux armements nucléaires. Quelques mois après, l'URSS envahissait militairement la Tchécoslovaquie ; aujourd'hui, c'est encore elle qui utilise des mercenaires pour envahir le Zaïre.

Les progrès dans tout cela ? 8 ans de discussions secrètes, de négociations publiques montrent bien qu'aucune des deux superpuissances ne veut mettre un frein à son ambition de dominer le monde surtout pas le social-impérialisme qui développe sans relâche son arsenal nucléaire et classique. Ils ont beau se renvoyer la balle pour faire endosser à l'autre la responsabilité, il ne peut rien sortir de bon pour les peuples de telles négociations qui sont utilisées comme un rideau de fumée. Les accords, même quand ils sont signés, ne sont jamais respectés, voilà la réalité qu'ils ne peuvent cacher.

Alors même qu'ils palabraient sur la «limitation», ces jours derniers les USA et l'URSS multipliaient leurs lancements de missiles sous-marins à longue portée.

La marine américaine a en effet réalisé, le 28 mars, le troisième essai opérationnel d'un nouveau missile «trident» destiné à être lancé à partir des nouveaux sous-marins «trident», dont le rayon d'action est de 4 600 milles. Le programme «trident», d'une valeur de 21,6 milliards de dollars, avait été adopté pour faire face au programme de développement des missiles sous-marins de l'Union soviétique.

Les 18 et 20 mars, quelques jours avant l'essai américain, l'Union soviétique avait de son côté effectué des lancements de missiles sous-marins. Lancés de la mer de Barents, en direction du Pacifique, ces missiles ont un rayon d'action de 5 700 milles.

On voit bien que dans la réalité ce n'est pas la «détente» qui avance mais le danger de guerre. La paix dans le monde ne dépend pas des deux superpuissances — ni de quelque autre impérialisme — mais uniquement de la destruction complète de la cause des guerres : l'impérialisme.



LE No 2 DE L'HUMANITÉ ROUGE BIMENSUEL EST PARU.

Au sommaire :  
- Europe : bataille autour d'un parlement  
- Espionnage russe sur les côtes bretonnes  
- Zaïre : les mercenaires de Moscou  
- Sonacotra : un grand mouvement révolutionnaire de masse  
- Flamanville : les paysans contre la centrale nucléaire  
- L'amiante qui tue  
- La réforme Haby : l'école du chômage  
- Radio-Bananas ou radio mère patrie ?

PASSEZ VOS COMMANDES !  
L'exemplaire : 3 F



## Conditions de travail

### • Fos-sur-Mer

# Les travailleurs prêts à la lutte

Ils s'étaient promis de recevoir comme il le méritait, Stoléru, «secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs manuels». En raison du remaniement ministériel celui-ci n'est pas venu comme il l'avait annoncé, visiter la raffinerie Esso. A 10 heures le mardi 29, des syndicalistes CFDT ont cependant présenté le «livre noir sur les conditions de travail dans notre région». Ils ont tenu une conférence de presse au cours de laquelle sont intervenus des travailleurs et militants de la Chimie et de la Métallurgie.

Dans la région, les patrons ont de plus en plus recours à cette nouvelle forme d'esclavage qu'est le travail temporaire. Ils «sous-traitent» des ouvriers en majorité immigrés qu'ils obligent aux boulots sous-payés les plus sales et les plus pénibles. Ils ont même créé eux-mêmes leurs propres entreprises de «sous-traitance» telle la Somafer qui œuvre à la Solmer.

Les accidents de travail, maladies professionnelles, accidents de trajet, sont de plus en plus nombreux. Pour les patrons, ce n'est pas un problème puisque comme l'a dit Durand-Rival ancien PDG de Solmer : «La sécurité, c'est moi !»

### TRAVAIL POSTE EXTENUANT

Les usines à feu continu sont nombreuses dans la région de Fos-étang de Berre : Solmer, Ugine-Aciers, Naphachimie, Esso, BP, CFR, Shell, etc. La vie des travailleurs y est fortement perturbée : santé détériorée, espérance de vie raccourcie, vie

familiale désaxée, loisirs (sports, culture, etc.) rendus impossibles.

Les patrons invoquent la nécessité de maintenir sous pression les installations à feu continu : hauts fourneaux, cracking... En fait, il s'agit bien de produire plus et plus vite.

### REVENDECTIONS DES TRAVAILLEURS

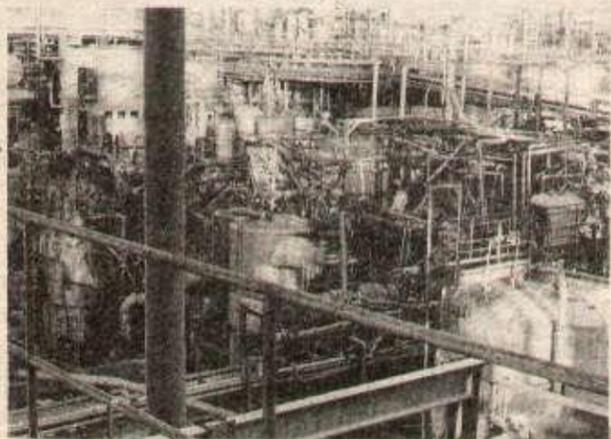
Les travailleurs et leur section syndicale CFDT exigent :

— généralisation de la 5e équipe : à Solmer, cela permettrait en outre de créer 1 200 emplois et de lutter réellement contre le chômage.

— réduction du temps de travail à 33 heures 36 par semaine

— un jour férié au travail équivalent à deux jours de repos compensateurs.

Pour bien montrer qu'ils sont déterminés à avoir satisfaction, les travailleurs postés de la chimie de Fos-étang de Berre ont décidé de faire grève lors des fêtes de Pâques.



Des usines construites dans le seul but du profit. Cette photo a été prise après l'explosion du 8 février 1977 à Naphachimie. L'enchevêtrement des tuyauteries transforme ces usines en souricière lors d'incendie.

### • Usinor-Dunkerque

# Un fondeur grièvement brûlé

Cet accident s'est passé au «haut fourneau 4». Alors qu'il procédait au débouchage d'un trou de coulée, Jean Marie Domain, 38 ans, a été atteint par des projections de fonte en fusion. Ses vêtements spéciaux de protection ont été carbonisés.

«Une fois de plus, déclare la CFDT, cet accident survient à la fin d'un cycle de 56 heures : soit 7 jours de 8 heures consécutifs. Elle exige la mise en place d'une cinquième équipe pour les «feux continus» et la mécanisation du système de débouchage.



### • Paris

# Bienvenue à la troupe des Ballets de Changhaï

La Compagnie des ballets de Changhaï dont le spectacle débute vendredi à Paris, est la première troupe artistique de cette importance que la Chine envoie à l'étranger depuis l'écrasement de la «bande des Quatre». Cet événement revêt d'autant plus d'importance quand on sait les ravages que la ligne erronée, sectaire et dogmatique des quatre dirigeants démasqués a causé dans le domaine de la littérature et de l'art en Chine et particulièrement à Changhaï dont ils entendaient faire leur fief.

La compagnie est composée de 152 danseurs, instrumentistes, solistes et autres travailleurs de la scène. L'école de Changhaï où ils ont été formés a été fondée en 1960 et comporte deux disciplines : danses nationales et ballets. Pour la Chine, le ballet est un art récent.

Dans l'ancienne Chine, les artistes de ballet étaient très peu nombreux et la précarité de leurs ressources ne leur permettait pas de se consacrer à la recherche artistique.

A la Libération, les nouveaux artistes ont d'abord reproduit des scènes classiques de ballets européens mais, dès 1963, le président Mao leur traça ainsi qu'à tous les travailleurs de l'art, d'importantes orientations.

### METTRE L'ETRANGER AU SERVICE DU NATIONAL

Dès lors les ballets ont commencé à chercher à utiliser la forme artistique classique du ballet européen pour refléter la vie de combat révolutionnaire du peuple chinois.

Les travailleurs des ballets continuent inlassablement à utiliser ces formes

et y intégrant les meilleures techniques de l'opéra traditionnel chinois, des danses classiques, des danses folklo-



«Hsi-eul prend le fusil et s'enrôle dans l'armée populaire.»

riques et du Wouchou (ancien art de combat). Ils ont avancé ainsi à grands pas dans la voie de la création d'un ballet national et révolutionnaire produisant

des œuvres riches de contenu et d'une forme splendide.

### REFLETER LA VIE ET LA LUTTE DU PEUPLE

La troupe présentera deux spectacles au cours de sa tournée en France :

Le ballet «la fille aux cheveux blancs» composé d'après l'opéra chinois du même nom. Il décrit l'exploitation et l'oppression

me et le capitalisme bureaucratique) qui écrasait le peuple chinois.

Créé au cours de la guerre de résistance antijaponaise, l'opéra «La fille aux cheveux blancs» fut représenté dans toutes les zones libérées avant d'être popularisé, à la Libération, à travers tout le pays.

L'autre spectacle présente de nombreux morceaux de chants, musique et danse. Ils illustrent la vie pratique des paysans, des ouvriers et des soldats chinois comme les scènes intitulées «Miliciennes de la prairie», «Lavage de vêtements», «Inspection des lignes sous la pluie dans la nuit», «Combat contre le typhon», le respect et l'affection du peuple chinois à ses grands dirigeants disparus, comme «nous ancrerons au cœur des générations la bienveillance du président Mao», «Premier ministre Chou, où êtes-vous ?» et leur confiance et leur soutien envers le président Houa («Nous acclamons chaleureusement», «Nous chantons avec enthousiasme».)

C'est animée de profonds sentiments internationalistes prolétariens envers la classe ouvrière de notre pays, de profonds sentiments d'amitié envers le peuple de France, que la troupe de ballets de Changhaï présente ce spectacle, écho sur notre propre sol des merveilleuses réalisations du socialisme en Chine.

### • Italie

Les étudiants de l'université de Rome, qui poursuivent l'occupation «ouverte» du campus, ont organisé mardi une manifestation afin de demander la libération des 18 manifestants arrêtés après les incidents du 12 mars.

### • Ethiopie

La lutte révolutionnaire des peuples d'Ethiopie qui se développe depuis février 1974 vient à l'heure présente de franchir une nouvelle étape.

Alors que l'ensemble des forces réactionnaires intérieures, en alliance avec l'impérialisme international œuvre en vue d'une restauration de l'ancien ordre social, la lutte des peuples d'Ethiopie contre l'impérialisme, le féodalisme et le capitalisme bureaucratique vient de remporter des victoires.

5 organisations marxistes-léninistes d'Ethiopie : le Mouvement socialiste panéthiopien (ME'ISON), l'Organisation marxiste-léniniste révolutionnaire (OMLR), la Ligue prolétarienne, la Flamme révolutionnaire,

### • Zaïre

# Mobilisation populaire contre les agresseurs

L'agression fomentée par l'URSS contre le Zaïre, jeune Etat souverain et indépendant d'Afrique, dure maintenant depuis le 10 mars. Armés de roquettes, lance-missiles et autres matériel sophistiqué soviétique, entraînés par des «conseillers» russes et encadrés par des cubains, des milliers de mercenaires continuent de déferler sur la province zaïroise du Shaba.

Dès le début de cette invasion, le peuple du Zaïre s'est dressé avec colère contre les agresseurs. Le 22 mars, plus de 100 000 habitants de Lubumbashi, chef-

lieu de la région du Shaba, ont organisé une grande manifestation de protestation. Sur les pancartes qu'ils brandissaient, on pouvait lire : «tous derrière les forces armées zaïroises pour une victoire finale sur les envahisseurs», «victoire pour le peuple».

Les manifestants scandaient des slogans dénonçant les mercenaires et leurs patrons cubains et soviétiques. De tout le pays affluent à Kinshasa des messages traduisant la volonté du peuple de jeter les agresseurs hors du pays et de défendre la souveraineté et

l'intégrité, du pays.

De nombreuses marches populaires de protestation ont été organisées ces derniers jours dans différentes villes du pays, à Mbandaka, Matadi, Boma. Des souscriptions de masse pour soutenir le combat s'effectuent à Kinshasa, Kisangani, Lubumbashi, Bukavu, réaffirmant le soutien total de la population à la lutte contre les agresseurs.

Le gouvernement du Zaïre a saisi l'ONU, ainsi que l'OUA (Organisation de l'Unité africaine) et les pays amis, à propos de l'invasion de son territoire.

et Lutte révolutionnaire des peuples d'Ethiopie, viennent de signer en commun une plateforme politique sur les différentes tâches et perspectives du mouvement révolutionnaire marxiste-léniniste en Ethiopie.

Elles se donnent comme tâche la formation du parti marxiste-léniniste d'Ethiopie, seul garant de la victoire

de la révolution nationale démocratique et populaire dans le pays.

### • Palestine

Une unité des forces palestiniennes a fait sauter le 26 mars, à l'aide d'explosifs, une station de police israélienne à Tel Aviv.

A la suite de l'explo-

sion, un grand incendie s'est déclaré dans le bâtiment, causant d'importantes pertes et dommages à l'ennemi. Une autre unité a attaqué le même jour, à Tel Aviv, un véhicule militaire sioniste, tuant ou blessant ses occupants. Les sionistes ont dû reconnaître publiquement la perte de 4 soldats à l'intérieur des territoires occupés.



## Le gala de clôture du festival du film arabe Sous le signe de l'amitié franco-arabe

Les amis des pays et des peuples arabes se pressaient nombreux dans la salle du centre Chaillot Galliera pour assister à la remise des récompenses.

Au cours de la première partie, la troupe folklorique lybienne a exécuté des danses populaires évoquant la vie et les coutumes de ce pays de façon très vivante. Ils furent très applaudis. C'est M. Bitterlin, secrétaire général de l'association France-pays arabes qui présidait le gala.

Dans la salle on notait la présence de M. Terrenoire, président de l'association. Khalil Assidicq, cinéaste du Koweït, reçut l'unique récompense, pour son film «Les noces de Zein». C'est Salah Abou Seif, cinéaste égyptien de renommée internationale qui représentait le jury.

Ce gala très chaleureux s'est terminé avec les danseurs lybiens qui ont donné une nouvelle preuve de la richesse de la culture arabe. La troupe lybienne fera ensuite une tournée à Lyon, Grenoble et Marseille.

A l'image de tout le festival cette cérémonie a permis une meilleure connaissance de la culture des pays arabes et une meilleure compréhension entre le peuple français et les peuples arabes. Espérons qu'à la suite de ce festival, les films arabes auront la place qu'ils méritent sur nos écrans.

### COMMUNIQUÉ

Dans le cadre de la semaine nationale sur le cinéma albanais, deux auteurs de la scène albanaise, présents à Paris, Dhimitër Hyskja et Sander Prosi, répondront aux questions du public français, sur la cinématographie albanaise, samedi 2 avril, lors de la projection du film «Le commissaire de la lumière», au cinéma Git-le-cœur, de 18 h 45 à 19 h 30 précises.

### APPEL

Tous les jours, la bourgeoisie exploite les travailleurs. Les loisirs ou les vacances leur permettent seulement de reconstituer leur force de travail. Ce que la bourgeoisie présente comme la grande évasion, c'est un nouveau moyen pour elle de réaliser des profits et de poursuivre son oppression.

Quelles vacances pour les

travailleurs ? C'est le thème de l'enquête que nous entreprenons, camarades, amis lecteurs, à vos plumes pour envoyer des témoignages de vacances, pour donner des renseignements sur les travailleurs du système hôtelier ou sur les petits paysans et les vacances.

Ecrivez nombreux !



### Le Havre

## Les marins pêcheurs suspendent le blocus

Cela faisait plusieurs jours qu'ils bloquaient le port avec un cinquantaine de chalutiers. Une quarantaine de navires attendaient à quai et une vingtaine dont deux pétroliers de deux cent mille tonnes étaient bloqués en rade. Jeudi, c'est le port d'Antifer qui aurait été touché faute de remorqueurs pour un tanker de 280 000 tonnes. C'est donc l'ampleur que prenait cette action qui a sans doute décidé le 1er ministre lui-même, Raymond Barre, à annoncer mercredi soir la création d'une commission chargée d'examiner les problèmes posés aux pêcheurs par la pollution croissante de l'estuaire de la Seine. Ceux-ci veulent en finir avec les «boues rouges» et les «boues jaunes» qui leur ôtent leur gagne-pain en tuant les poissons. Ils décideront de reprendre des formes d'action «dures» s'ils n'obtiennent pas rapidement satisfaction.

## Grève des internes en médecine le 14 avril

Les internes protestent contre le goulet d'étranglement qui interdit à un grand nombre d'entre eux de devenir «chefs de clinique» et de travailler à temps plein à l'hôpital. Cet état de fait est

«d'autant plus inadmissible, disent-ils, quand on sait le déficit criant qui existe dans les centres hospitalo-universitaires en personnel soignant et enseignant».

## Roland Agret menacé de mort

Depuis sa libération conditionnelle et la levée de sa grève de la faim, Roland Agret était soigné à l'hôpital de la Conception à Marseille. Il avait toujours, rappelés-le, protesté de son innocence pour l'affaire dont il

était inculpé. Par contre, le SAC n'y semble pas étranger.

Peut-être n'est-il pas étranger non plus aux lettres de menaces que R. Agret a reçu à l'hôpital !

## La gauche et la police

# L'AVEU

Dans notre édition du jeudi 31, nous avons parlé du journal «Police et nation», journal du PCF destiné aux flics et aux bandes armées du capital. Le PS se prépare à sortir le même type de publication. C'est que la gauche se prépare à gouverner la France et qu'elle veut mettre la police de son côté. Comment peut-on autrement gouverner un pays capitaliste ? Nous publions ici quelques réflexions faites par quelqu'un de bien placé pour savoir ce que serait une «police démocratique» sous un gouvernement Programme commun. Il s'agit de l'ancien responsable du syndicat de police de Nantes.

Ce flic est allé au syndicat CFDT pour essayer de relancer le syndicat de police complètement coulé sur Nantes. Ce qu'il a dit comporte un certain nombre d'aveux que nous soumettons à l'appréciation de nos lecteurs. Comme c'était entre des deux tours des municipales et que certains se réjouissaient des succès de la gauche («Avec la gauche la police n'aura plus comme

rôle essentiel la répression», etc.), voici ce qu'il a répondu :

«Déterminez-vous. La

gauche a déjà été au pouvoir de nombreuses fois avant 1958 et notre rôle de répression n'a pas diminué pour autant, au contraire. On était même continuellement appelé pour intervenir.»

«Et même quand la SFIO était au gouvernement, il fallait avoir sa carte socialiste pour avoir de l'avancement.»

«Routier-Leroy, quand il était responsable du PS sur Nantes, quand il venait au palais de justice, il saluait bien bas le commissaire de police.»

«Mitterrand a le premier

organisé la répression en Algérie et à Madagascar. Il a fait exécuter 300 personnes à Madagascar quand il était au gouvernement.»

Ces faits ne sont pas des nouveautés pour nous. Il y en a d'autres encore du même type, et beaucoup. Ils viennent tout simplement confirmer qu'il ne faut se faire aucune illusion sur la «police au service du peuple» sous un gouvernement de gauche. Tant qu'existera le capitalisme, la police sera au service du capitalisme, quelque soit le nom du ministre de l'Intérieur...

## Les maires de gauche Gérer pour qui ?

Etre un «gérant loyal» du capitalisme, c'était le but que s'était fixé Léon Blum en 1936. C'est aujourd'hui le but des «zébus de gauche» : prenons l'exemple du Mans, mais nos lecteurs retrouveront ici un discours bien connu aussi ailleurs.

La «gauche» vient de prendre le pouvoir au Mans. Le maire (R. Jarry, Pcf) a présenté sa politique.

ouvrière et une classe bourgeoise. Il faut choisir. On ne peut prétendre servir les deux.

### GÉRER DANS L'INTÉRÊT DE TOUS

Tel est le but que prétendent avoir tous les maires Programme commun, Jarry y compris. Comment peut-on gérer une mairie en servant les intérêts des ouvriers et des patrons ? des riches promoteurs immobiliers et des locataires ? C'est une mystification. Dans notre société, il y a une classe

### SERVIR QUI ?

Or, Jarry a choisi. Et il ne semble pas qu'il ait choisi de servir la classe ouvrière. Voyons plutôt. Comme tous les maires de «gauche», il accorde une «priorité à l'emploi des jeunes», à la «lutte contre le chômage» : «Notre municipalité s'efforcera, dans le cadre de ses attributions, de contribuer à créer

des emplois».

«Dans le cadre de ses attributions», est-il dit. Or, on précise trois lignes plus bas : «Ce douloureux problème dont la solution dépend d'un changement de politique nationale».

### LA SOLUTION

Bref, créer des emplois, on veut bien, mais on peut pas ! Les chômeurs devraient donc attendre encore et voter à gauche en '78 ? A moins que là aussi, on leur demande d'attendre jusqu'aux présidentielles, puis...

Un exemple de plus qui montre qu'on ne peut rien attendre des élections ni des élus de gauche. La solution, c'est la lutte de classe : classe ouvrière contre classe bourgeoise.

### • Arenc - Marseille

## La trahison de la gauche

Nous avons déjà relaté dans nos colonnes les derniers événements de la lutte pour la fermeture de la prison illégale d'Arenc et pour le châtiement des coupables. Quelle est face à cette lutte l'attitude des partis «démocratiques» de «gauche», le PCF et le PS ? Quelle est face à eux l'attitude du collectif Arenc, collectif de lutte contre la prison ?

La presse locale du PS et du PCF, «Le soir», «Le provençal», «La marseillaise» devant une campagne si vigoureuse a bien été obligée de parler d'Arenc. Le «collectif Arenc» a utilisé au mieux ces moyens d'information sans pour autant cautionner les positions développées par le PC et le PS qui tendent seulement à légaliser la prison d'Arenc.

Plus perfides que les interdictions du préfet de police, les pièges du PC et du PS sont à déjouer. Evidemment, ils dénoncent de temps en temps la prison

### TRAVAILLEURS



illégale d'Arenc, mais que réclament-ils ? Sa légalisation. Un immigré expulsé légalement ou illégalement pour lui comme pour tous ses frères de classe, c'est la même chose.

Le PS et le PC n'ont jamais dit, bien au contraire, qu'ils supprimeraient les expulsions.

C'est pour cela que le «collectif Arenc» se déclare prêt à discuter avec toutes les forces politiques mais sur la base :

— légale ou illégale, la prison d'Arenc, on n'en veut pas. On la brisera.

## Le Programme commun fait peau neuve

(Suite de la p. une)

Outre l'attribution de «pouvoirs réels» dans les entreprises il propose de donner aux conseils municipaux «les meilleurs moyens».

Voilà pour renforcer l'encadrement de la classe ouvrière ! Marchais propose également d'actualiser le passage sur les nationalisations. Celles-ci sont une pièce maîtresse du Programme commun. Et ce n'est pas pour rien ! Elles permettraient de restructurer le capital dans un sens favorable à la prise en main par l'Union de la gauche de leviers économiques impor-

tants. A partir de là, les divergences sur l'étendue et sur les formes d'indemnisation ne recouvrent que des querelles d'influences somme toute secondaires. Chacun veut arranger la chose à son avantage afin d'avoir la plus grosse part du gâteau. Il ne serait guère étonnant qu'une sourdine soit mise à ces querelles intestines afin que la «gauche» puisse se présenter comme la coalition la plus «unie» aux élections... Quitte à ce que le PCF fasse des concessions. Sans ses partenaires, aurait-il droit à sa part de gâteau ?

### Nouveaux tarifs d'abonnement

#### pour le quotidien

Durée	Abonnements	Abonnements de soutien
1 mois (22 Nos)	20 F	30 F
3 mois (66 Nos)	60 F	80 F
6 mois (132 Nos)	120 F	150 F



## Succès du gala de soutien aux ouvriers des Planchers-Bourge



Les travailleurs des Planchers Bourge à Angervilliers (91) sont en lutte depuis plus de trois mois pour leur réintégration (voir HR No 648). Samedi 26 mars, s'est tenu à la MJC de Bures s/Yvette un gala organisé par les travailleurs et le comité de soutien. L'assistance était nombreuse et chaleureuse. Il y avait environ 200 personnes, en majorité des travailleurs de Bourge et de la région, avec leurs familles. La garderie a fonctionné de 18 heures à 1 heure du matin !

Films, interventions, débat, partie artistique se sont succédés : film réalisé sur la lutte des planchers Bourge par une équipe de cinéastes, 2 films sur Pennaroya ; intervention de la section syndicale CGT, du comité de soutien ; les débats ont montré de qui est venu le soutien tout au long de la lutte : des militants organisés sous la direction des travailleurs dans le comité de soutien, et non pas des partis «de gauche». Un gars qui voulait donner des leçons de soutien, Programme commun à l'appui, s'est fait dire que le travail de soutien a été développé depuis 3 mois sans le PCF qui a seulement essayé d'utiliser la lutte à des fins électorales (manifestation devant la mairie de Forges, «gala» de Limours une semaine avant les élections).

La partie artistique a eu beaucoup de succès : groupe folklorique portugais (photo), un groupe de chanteurs boliviens et un groupe de musique péruvienne. Le tout alimenté de sandwiches tunisiens fort appréciés, gâteaux, boissons, etc.

C'était une soirée très réussie qui montre à tous que la solidarité n'est pas un vain mot ! La lutte continue !

Pour le soutien financier : Asti d'Orsay CCP 30 008 82 U La Source

La brochure réalisée par les travailleurs est disponible aux Herbes sauvages (et aussi prochainement une linogravure).



Le groupe folklorique portugais fut très apprécié.

## CEOM La Garenne-Colombes Epinay

### Victoire des éboueurs

Les 24 éboueurs de la CEOM (tous immigrés) ont repris cette semaine après trois semaines de conflit avec l'essentiel de leurs revendications satisfaites : 5 % d'augmentation (soit environ 100 F), une paire de gants en cuir par mois et un imperméable tous les deux ans, 700 F pour paiement des jours de grève, annulation d'un licenciement, élections de délégués du personnel le 5 mai.

Cette victoire, ils la doivent à leur fermeté et à leur détermination. Ils ont également bénéficié d'un large soutien de la population (près d'un million d'anciens francs collectés dans les entreprises de la région par des militants CFDT et autres progressistes).

Quant au «soutien» de la municipalité de gauche d'Epinay, il a consisté... à faire ramasser les ordures par une autre entreprise tout en demandant au patron de la CEOM de négocier !

Même attitude de la municipalité (de droite) de la Garenne dont le maire s'est signalé par ses invectives «contre les commandos marxistes imposant la grève à d'honnêtes travailleurs immigrés» ! Qui se ressemble s'assemble, en l'occurrence contre les travailleurs. Correspondant HR

## Les flics interviennent les journées d'action reviennent MAIS LA LUTTE CONTINUE !

Nul ne conteste actuellement le large développement des luttes qui expriment le profond mécontentement et la révolte des travailleurs contre l'oppression et l'exploitation renforcées du système capitaliste en crise : Giscard en parle, Séguy aussi. La bourgeoisie toute entière craint des explosions encore plus fortes et chacun à sa manière s'emploie à briser la vague montante, au-delà des divergences et querelles entre les différents clans pour savoir lequel est le plus capable de tenir les rênes.

Tout cela n'empêche pas les luttes de continuer comme le montrent les exemples ci-dessous.

### FRLE-Dijon

Les flics ont expulsé mercredi matin les travailleurs de cette usine de fabrication de lampes. Mais la riposte s'organise, la grève continue :

\* Le jour même, à 13 h,

les travailleurs organisaient un grand rassemblement devant la boîte et les flics (de nombreuses entreprises y ont participé) et le lendemain une manifestation de protestation.

### Centre de tri PLM- Gare de Lyon

Le manque de plus en plus grave d'effectifs se répercute sur les conditions de travail, la direction palliant ce manque par «la chasse aux temps morts» et une mobilité de plus en plus grande imposée aux travailleurs.

Le mécontentement est grand ainsi que la combativité. Les syndicats proposent une «journée d'action» le 30 : le mouvement est peu suivi, en particulier dans

certain services. Réflexion entendue : «On commence à voir leur double jeu dans une brigade qui débrayait la veille pour discuter des différents problèmes : les délégués syndicaux et en particulier les «militants» CGT de l'encadrement avaient vite fait reprendre... ils leur faut une bonne claque» (à propos des responsables syndicaux) «Y en a marre de ces grèves bidons».

### Orly : caissiers-parcs à voitures

Sur ordre du PDG d'Air-France (champion de l'efficacité selon l'Huma), les flics interviennent le 29 à 14 h 30 pour chasser les caissiers-parcs en grève alors qu'ils organisaient une col-

lecte, tout en annonçant aux usagers que le parking était gratuit...

Les caissiers sont toujours en grève illimitée, sur place, pour des revendications de salaire.

## Sema-Dijon

### 3e semaine de grève

La SEMA (Anciens établissements Pascal) est une entreprise d'exploitation de vins fins qui emploie 23 personnes, avec des salaires de misère et des conditions de travail déplorables.

Cheron, le patron, n'applique pas les conventions collectives nationales de la profession.

En mai 1976, il cherche à faire démissionner des ouvriers malades du fait des conditions de travail en leur donnant des postes encore plus pénibles.

Toujours en 1976, il veut licencier un chauffeur qui refuse de conduire un camion n'ayant plus de freins ! L'inspection du travail refuse le licenciement, Cheron trouvera finalement un autre motif pour licencier ce chauffeur.

### DEPUIS SEPTEMBRE 1976 LES CHOSES ONT CHANGE

Les travailleurs ont relevé la tête et se sont organisés en section syndicale CFDT.

Ils débrayent 5 heures

le 23 décembre 1976 pour une gratification de fin d'année prévue dans la convention collective nationale ; ils l'obtiennent, mais Chéron réduit la journée de travail d'une heure en février 1977 : de 1 339 F net en janvier 77, le salaire passe à 1 259 F en février. (pour un ouvrier qui a 12 ans d'ancienneté !!)

### LA GREVE

11 ouvriers de la production et deux chauffeurs se mettent alors en grève illimitée, le 14 mars, pour :

- Application de la convention collective nationale, notamment le paiement des gratifications prévues, avec effet rétroactif pour 1973, 74, 75.

- Pas de salaires en-dessous de 1 500 F net.

- Augmentation pour tous de 200 F avec compensation de la réduction d'horaire de 45 heures à 40 heures.

- Pour les chauffeurs : mise à jour de la situation concernant les indemnités de frais de route de 30 F

actuellement. Pour 1977 : 60 F par jour (300 F par semaine) au lieu de 30 F actuellement. - Négociations d'augmentations de salaires pour 1977. - Paiement intégral des heures de grève. Côté direction, c'est le chantage à la fermeture, les provocations (remise en route de la chaîne avec 3 personnes) ; la venue d'un huissier qui n'a d'ailleurs constaté aucune «faute» de la part des grévistes. - Le syndicat CFDT du commerce fait également constater par huissier la remise en route de la chaîne de production par le patron (alors que la grève est totale dans ce secteur). - L'inspecteur du travail demande que soit appliquée à la SAMA la convention collective nationale du commerce.

### LA SOLIDARITE

Face au blocage et aux provocations patronales, les grévistes ont décidé la 25 mars d'étendre la lutte par

contre les sanctions dont deux révocations qui menacent encore 8 employés.

Le 24 mars, les dirigeants CGT sabotaient un tel rassemblement, passant la consigne de ne pas «soutenir un mouvement minoritaire».

Aujourd'hui 31, la grande journée des banques CGT est un bel exemple de mouvement... minoritaire, pour ne pas dire fiasco complet ! La lutte continue.



de nouvelles formes d'actions.

C'est ainsi qu'ils ont organisé un rassemblement le 29 mars pour appeler les travailleurs de Dijon à les soutenir.

Ce rassemblement a été un succès ; des travailleurs ont pris contact avec les grévistes pour populariser et organiser des collectes sur leurs lieux de travail.

Car la solidarité est la meilleure arme des travailleurs pour faire reculer le patronat.

Leur volonté et leur détermination, la façon dont les grévistes ont pris eux-mêmes en charge leur action, dans des conditions difficiles, montrent à tous les travailleurs que la lutte est toujours possible.

Envoyez votre soutien avec mention : pour les grévistes de la SEMA, au syndicat CFDT du Commerce et des services de Côte d'Or 7 rue du Dr Chaussier 21000 Dijon

qui transmettra Correspondant HR av un délégué du personnel gréviste.